# Extrait d'un volume de notre collection TÀP http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

## IIXXX

# MADONES D'ALLEMAGNE

IMAGES VÉNÉRÉES DANS LES PRINCIPAUX PÈLERINAGES

par le

Dr LUDWIG BÖER

Oberstudienrat.

SOMMAIRE. — I. Quel fut le sort des images de la Sainte Vierge : a) pendant la Réforme ; b) au temps de la Contre-Réforme et de l'Aufklärung ; c) pendant le Kulturkampf et les guerres mondiales. — II. Les plus anciennes images miraculeuses. — III. Trois images miraculeuses très vénérées. — IV. Les images de la Sainte Vierge vénérées dans les diocèses d'Allemagne.

NOTE: Nous remercions Madame Boyer d'avoir bien voulu faire la traduction française du texte allemand.

NE étude sur les images de Notre Dame vénérées en Allemagne 1 nécessite une introduction historique, indispensable pour expliquer la différence considérable que l'on constate, dans le nombre des pèlerinages marials, entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest de ce pays. Le culte de Marie commence à croître en Allemagne dès le VIII<sup>e</sup> siècle, comme le Père Sträter l'a exposé au tome IV du présent ouvrage, et ne cesse de se développer jusqu'à la Réforme 2. Mais au xVIe siècle ce développement est brutalement interrompu. Au cours de son histoire, l'Allemagne a connu à plusieurs reprises de semblables tragédies.

<sup>2</sup> Paul Sträter, La dévotion mariale dans les pays de langue allemande. In : Maria. Etudes sur la Sainte Vierge sous la direction d'Hubert du Manoir, S.J.,

vol. IV, 1954, 523-543.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Le mot allemand est *Gnadenbild*. Le Gnadenbild est une représentation de saint devant laquelle on obtient des grâces et qui pour cette raison est l'objet d'un pèlerinage. L'obtention d'une grâce ne correspondant pas nécessairement à un miracle, la traduction de Gnadenbild par « image miraculeuse » n'est pas absolument satisfaisante. Toutefois nous nous sommes servis de ce terme, qui est indiqué dans tous les dictionnaires et adopté par la généralité des traducteurs.

T

### QUEL FUT LE SORT DES IMAGES DE LA SAINTE VIERGE

#### PENDANT LA RÉFORME

Pendant la Réforme les deux tiers du peuple allemand passèrent au protestantisme. L'ancienne croyance ne se maintint essentiellement qu'en Allemagne du Sud et de l'Ouest, mais, même dans ces régions, beaucoup de princes, de villes, d'abbayes avaient adopté la doctrine nouvelle. Tout le Nord et l'Est (Prusse Orientale, Poméranie, Mecklembourg, Brandebourg, Saxe, Brunswick et un grand nombre de petites principautés, ainsi que les villes d'Empire Göttingen, Hanovre, Lubeck, Brême, Hambourg) se rallièrent à Luther. Dans le Centre et le Sud ce furent le landgraviat de Hesse, le Palatinat, de nombreuses seigneuries de Thuringe, le duché de Wurtemberg, la principauté d'Ansbach-Bayreuth et les importantes villes libres de Francfort-sur-le-Main, Nuremberg, Augsbourg, Ratisbonne, Ulm, Strasbourg, sans compter beaucoup de villes plus petites, qui se joignirent au mouvement. Des évêques même furent ébranlés. Voilà pourquoi beaucoup de principautés ecclésiastiques - particularité de l'histoire allemande - devinrent à cette époque biens séculiers. De plus, il y eut en 1555 la déplorable clause de la paix d'Augsbourg stipulant que chaque prince pouvait décider de la religion de ses sujets. Treize évêchés, presque tous situés en Allemagne du Nord, furent ainsi perdus. A droite de la Weser seul subsista l'évêché de Hildesheim, mais une grande partie de sa population devint protestante 3.

Il n'est pas étonnant que ces événements aient été grandement préjudiciables au culte de Marie. Luther qui, étant catholique, avait parlé de la Sainte Vierge avec ferveur et invoqué sa sainte mère Anne, qui, même après 1517, avait l'habitude de réciter un Ave en montant en chaire, devint dans son opinion sur Marie indécis et même agressif 4. Il se mit à qualifier son culte d' « idolâtrie ». On cessa peu à peu de vénérer les images de Marie, même

<sup>4</sup> St. Beissel, Geschichte der Verehrung Marias im 16. und 17. Jahrhundert,

Fribourg en B., 1910, p. 100-117.

<sup>3</sup> J. LORTZ, Die Reformation in Deutschland, Fribourg en B., 2 vol., 1939 s, 1941. — H. Tüchle, Kirchengeschichte, vol. III, Paderborn, 1954 s. — W. Neuss, Die Kirche der Neuzeit, Bonn, 1954.